~~[illegible]~~

Exposé de ce que nous avons observé chez le sujet qui s'est présenté comme hermaphrodite, à l'académie Royale de Chirurgie le jeudi 21 — fevrier dernier, et dont elle nous a chargé de lui rendre compte, Mrs Sabatier, Chopart et moi.

n°: 134.

Ce Sujet, agé de quinze ans, est né à Reims paroisse St. Hilaire et y a été baptisé sous le nom de Josephine Ricotteau freminet. Elevé comme fille il en a porté l'habit jusqu'au 24 du mois dernier, qu'il a pris celui d'homme. Quoique differemment conformé qu'une de ses soeurs avec laquelle il a vecu depuis son enfance et s'appercevant très bien de cette difference de conformation, il assure qu'il n'en a été affecté en aucune maniere, et que son existence phisique ne lui a été connue que vers la fin de janvier dernier temps de son arrivée à Paris où il vint pour se mettre en service sous la qualité de fille. S'il a été regardé comme telle par ses parens, s'il s'est crû de ce sexe pendant quinze ans, quelques personnes l'ont pris depuis pour hermaphrodite; et beaucoup pour homme ce qui l'a decidé à en porter l'habit. (A)

Deux Peintres élèves de l'école française, dont l'un excelle spécialement dans l'art du dessin, et l'autre dans le portrait (celui-ci a frequenté pendant plusieurs années l'école d'italie) ont été frappés de sa nature, c'est à dire de ses formes et de ses proportions qui ne paroissent à leurs yeux ni celles de l'homme ni celles de la femme, et ils ont cru retrouver dans ce sujet un modele de quelques unes de leurs figures antiques d'hermaphrodite. Moins instruits dans ce genre de connoissances que ~~ce~~ le sont les artistes dont nous parlons nous ne donnerons à l'académie que les détails suivans.

La taille de Josephine Ricotteau freminet est de quatre pieds huit pouces, sans chaussure. Son visage n'a rien de bien décidé qui puisse le caracteriser, quoiqu'on y apperçoive quelques poils déliés et noirs qui semblent annoncer prochainement une barbe plus épaisse.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 25
d 50

(A) Son penchant pour les femmes depuis qu'on lui a annoncé son existence phisique, semble confirmer l'opinion de ces derniers. Logé en chambre garnie dans un quartier voisin de nos écoles, son hôte assure qu'il y a vu des nuits qu'il a passé avec des filles, à se divertir. (note du Redacteur.)

ses yeux ont plus de vivacité que ceux d'un homme du même âge; sa phisionomie a quelque chose de celle d'une fille ainsi que sa voix. et son esprit plus développé qu'il ne l'est en général dans les premiers au terme de la puberté paroît tenir davantage de celui de l'sexe.

La forme de la poitrine ressemble de même en quelque chose à celle de la femme. Sa largeur d'un côté à l'autre, au niveau des mammelons, est de huit pouces cinq lignes; sa profondeur de devant en arriere mesurée à la même hauteur est de six pouces six lignes; et la longueur du sternum non comprise celle de l'appendice — xiphoïde de cinq pouces huit lignes. Cet os est convèxe dans ses deux tiers superieurs; et légèrement concave dans la longueur de son tiers inférieur, ce qui circonscript assez bien de ce côté la region des mammelles. Cette region est au totale mieux dessinée que dans l'homme, il y a plus d'embonpoint qu'on en remarque chez ce dernier au même âge, et que n'en comporte d'ailleurs le reste du sujet. Le corps glanduleux des mammelles est très petit, et l'aréole ainsi que la papille sont sans aucun développement.

Les clavicules paroissent moins courbes que dans l'homme; et la distance de l'extrémité humérale de l'une à celle de l'autre est de dix pouces dix lignes.

Le bassin semble tenir davantage de celui de l'homme, quoi que la region lombaire du sujet soit plus enfoncée, plus cambrée qu'on ne l'observe en général chez celui ci. Les hanches s'élèvent plus perpendiculairement que dans la femme; la crête des os des îles est plus courbe, plus convèxe en dehors, et l'épine supérieure et anterieure plus rentrante. La distance de l'une de ces épines à l'autre est de sept pouces et une ligne. La largeur du bassin, mesurée de la plus grande convexité de la crête de l'un des os des îles au même point de l'autre est de huit pouces huit lignes; son épaisseur, prise du milieu du pubis extérieurement, à la partie posterieure et supérieure du sacrum, de six pouces cinq lignes.

Les cuisses, les genoux et les jambes sont arondis comme celles des femmes.

La région du Pubis est assez saillante, et commence à se couvrir de Poils. Deux grosses élévations, longues de quatre Pouces semblent prendre naissance du bas et des côtés de cette région, et se portent parallelement en forme de grandes lèvres, en arrière et au devant de l'anus, laissant entre elles un large Sillon qui a quelque ressemblance avec la Vulve, et qui en diffère cependant comme on le verra dans la Suite. La couleur des tegumens dans les deux tiers inferieurs de la longueur de ces élévations est celle du scrotum, et la surface en est grénue et superficielement silonnée comme celle de ce dernier: Superieurement ces élévations sont garnies de quelques poils, comme la région du Pubis même. On distingue très clairement dans leur épaisseur, et un peu au dessous de l'anneau inguinal de chaque côté un corps de forme globuleuse et un peu alongée qui paroit glanduleux, et qui offre au toucher l'apparence de testicules. L'embonpoint du lieu où se trouvent ces corps et surtout la sensibilité dont ils jouissoient au moment de notre examen ne nous ont pas permis de nous assurer de l'existence d'un cordon spermatique, quoique plusieurs des membres de l'académie croient l'avoir bien reconnu dans le temps où le sujet s'est présenté à cette assemblée.

Du bas et du milieu de la région du Pubis descend un corps oblong, de la forme d'une verge humaine, et dont l'épaisseur est logée presque toute entière dans le sillon que laissent entre elles les deux élévations dont nous avons parlé. Ce corps est légèrement recourbé sur lui même et convexe en dessus; sa longueur est de deux pouces, et sa circonférence de deux pouces huit lignes, lorsqu'il se trouve dans son état de flaccidité habituelle. Il se roidit un peu lorsqu'on le touche d'une manière suivie, et se détache sans s'élever entièrement comme la verge de l'homme. Il est terminé par un gland bien conformé comme cette dernière; mais ce gland n'est pas percé, et l'on n'apperçoit à son extrémité qu'une dépression superficielle qui indique le lieu où devroit être le meat urinaire. Cette verge est recouverte des tegumens semblables à ceux qui recouvrent la verge de l'homme; et ces tegumens forment un prépuce comme dans ce dernier, mais il est retiré et plissé sur la couronne du gland, de sorte que celui ci s'en trouve habituellement dépouillé, et ne sauroit en être recouvert entièrement: ainsi que le gland dans l'homme reste à nud quand il est percé en dessous.

Un frein très gros et long de quinze lignes se remarque au dessous de ce gland, au lieu d'être mince et délié comme dans l'homme. Sur la crête de ce frein règne un sillon superficiel du côté de la racine du gland même, assez profond et assez large en bas où il forme une gouttière bien décidée qui aboutit à une ouverture un peu oblongue, la seule qui paroisse à la vue, et de laquelle on voit jaillir les urines quand le sujet les évacue. La gouttière dont il s'agit devient si profonde en s'approchant de cette ouverture que ses bords élevés forment comme deux petites lèvres de couleur rougeâtre.

Le fond de cette gouttière, et ce que l'on découvre du canal dont elle paroît la suite sont de la même couleur que la surface interne du conduit de l'urèthre chez les autres individus. On y voit une élévation, une sorte de crête oblongue semblable au prolongement du verumontanum; mais ce verumontanum seroit à la paroi supérieure du canal au lieu d'être à la paroi inférieure.

Le prépuce en se contournant au dessous du gland, se prolonge en pointe et vient se terminer de chaque côté au milieu du frein que nous venons de décrire.

De l'ouverture par où sortent les urines, à la marge antérieure de l'anus se remarque un espace de l'étendue d'un pouce et demi.

L'un de nous ayant introduit le doigt indicateur dans l'anus aussi loin qu'il a été possible n'a rien senti qui répondit à la prostate. Le sujet s'est d'ailleurs refusé avec opiniâtreté à l'introduction de la sonde dans le conduit qui s'ouvre à l'extérieur au dessous de l'espèce de verge dont il a été mention. Le faisant pisser, sous nos yeux, nous avons observé 1° que le corps de la verge s'est gonflé et s'est roidi un instant avant que les urines ne parussent, le gland restant flasque; ce qui arrive d'après le témoignage de ce sujet, toutes les fois qu'il sent vivement le besoin d'uriner; 2° que le jet des urines est proportionné au calibre de l'ouverture, et de la portion de canal qu'on découvre; 3° que ce jet se dirigeoit constamment de manière qu'il alloit frapper le dessous du gland.

Ce sujet assure qu'à la suite de longs attouchemens sur le corps de la verge il s'est faite une émission de liqueur blanche par l'ouverture dont il s'agit, et que cette émission, qu'il n'a osé provoquer de nouveau à cause de la grande sensibilité des corps glanduleux qui ressemblent aux testicules, a été suivie de beaucoup de volupté.

Paris ce 6 mars 1788. Sabatier Chopart. Baudelocque